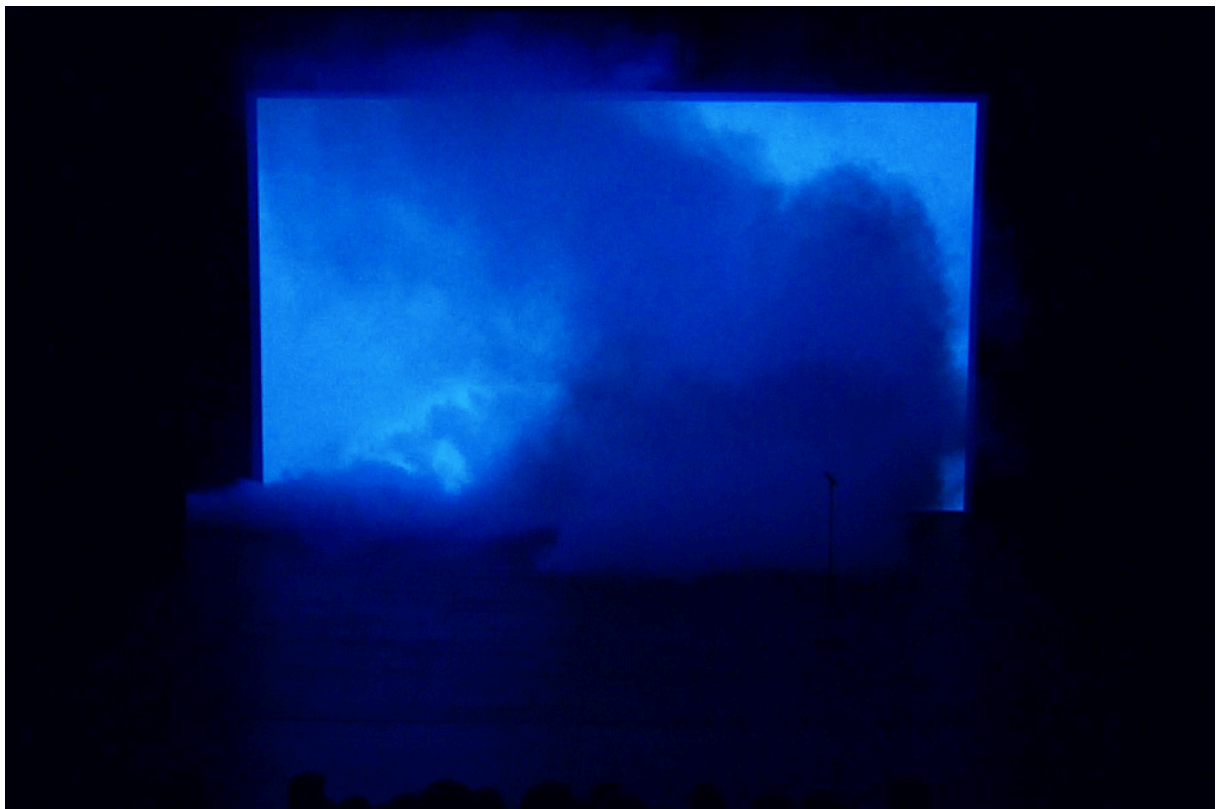


Ziferte Productions présente



2 OU 3 CHOSES QUE JE SAIS DE VOUS



2 OU 3 CHOSES QUE JE SAIS DE VOUS

Conception, mise en scène, texte et performance **Marion Siéfert**
Lumière et collaboration artistique **Matthias Schönijahn**
Création sonore **Johannes van Bebber**

Production **Ziferte Productions**

Avec le soutien du Frankfurt LAB, Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, et de l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen.

Durée **50 minutes**

Prochaines dates :

29-30 avril 2017 : Wet Festival, Centre Dramatique Régional de Tours.

19-22 septembre 2017 : La Loge, Paris.

2 ou 3 choses que je sais de vous est une traversée intime du public, une plongée dans le monde des spectateurs. Une créature étrangère déboule dans le Web 2.0 et explore les réseaux sociaux, dans l'espoir de se faire des amis. Elle décrit, observe et analyse ce qu'elle trouve sur les profils Facebook des spectateurs, traque des récits et invente des suites possibles. Dans ce monde de solitudes, le futur est sous surveillance, paramétré par l'entrelacs des probabilités. Tandis que les images défilent, c'est toute l'incertitude de la rencontre entre elle et le public qui se joue à nouveau sur scène.

NOTE D'INTENTION

2 ou 3 choses que je sais de vous est un spectacle créé spécifiquement pour les spectateurs présents chaque soir, lors de la représentation. Grâce aux réseaux sociaux que les théâtres et festivals utilisent largement pour promouvoir leur programme, il est désormais possible de connaître avec une grande précision la composition du public. Partant de ce constat, j'ai conçu une pièce qui s'adresse individuellement à chaque spectateur et interroge la communauté constituée par la représentation théâtrale. Les personnes présentes dans la salle se connaissent-elles ou pourraient-elles se connaître ? Qu'ont-elles en commun ? Quelles images construisent-elles d'elles-mêmes ? Quel usage faisons-nous des réseaux sociaux ? Et comment les investissons-nous affectivement et intellectuellement ? Que devient la part de mystère et de secret de nos vies quand le gigantesque traitement des données tend à les rendre toujours plus simples et limpides ? À quoi ressemblent nos biographies à l'heure du Web 2.0 ? Avec *2 ou 3 choses que je sais de vous*, je veux interpeller directement chaque spectateur, partir de sa culture, de ses références, *de son monde*. Rendre sensible le caractère politique des récits que nous faisons de nous-mêmes, la manière dont ils s'articulent à une société de surveillance et nos raisons affectives, terriblement humaines, de nous y projeter.

Avec ce spectacle, j'ai décidé de m'immerger dans une pratique quotidienne, partagée par tout le monde, qui appartient à la culture commune et qui a habituellement lieu dans la sphère privée de la chambre ou devant la petite fenêtre personnelle des Smartphones : Facebook. Afin de laisser libre cours à l'imaginaire des spectateurs et au mien, j'ai développé la fiction d'une créature étrangère, un être sans mémoire, dont le rapport au langage est altéré, qui s'inscrit sur Facebook dans l'espoir de se faire des amis parmi les humains. Le point de départ de *2 ou 3 choses que je sais de vous* est bien la solitude de cette étrangère radicale, sa fragilité et sa maladresse, son avidité à rencontrer les autres, à se faire accepter. C'est la naïveté de son regard qui me permet de trouver la juste distance dans les récits que je construis à partir des images, des phrases et des informations glanées sur les profils publics des spectateurs. C'est aussi elle qui me permet de pointer la logique à l'œuvre dans les réseaux sociaux comme Facebook ou Google : une logique algorithmique qui s'attache à circonscrire le champ des possibles et donc, à nous orienter vers ce qui est le plus probable, vers ce qui, de prime abord, nous convient le mieux.

2 ou 3 choses que je sais de vous repose sur une tension forte, qui me permet de rendre sensible l'enjeu de la représentation théâtrale. Avec mes collaborateurs, nous travaillons l'écart entre le monde virtuel et l'ici et maintenant de la performance ; l'espace relationnel des réseaux sociaux où chacun agit grâce à un artefact de lui-même et la situation réelle lorsque tous sont physiquement présents. La pièce est construite autour de deux pôles : l'écran, sur lequel sont projetées les images tirées des profils Facebook, et ma présence réelle, ma tentative d'établir malgré tout un contact physique avec les spectateurs. Alors que leurs regards sont irrésistiblement dirigés vers le film et son rythme soutenu, je navigue au milieu d'eux, sollicite leur regard, détourne leur attention par un toucher, un contact que je cherche sur le moment pour chaque spectateur. Travailler autrement que par la représentation la relation aux spectateurs ; les émouvoir, les perturber, les *toucher* par la citation de leurs profils Facebook, mais aussi par un rapport physique et direct. Tout l'enjeu de la pièce est de trouver un équilibre sans cesse mouvant entre un monde virtuel, matérialisé par l'écran, et l'espace immédiatement théâtral de la performance ; de venir perturber la situation d'énonciation initiale du théâtre – une personne vient sur scène et parle – pour se la réapproprié autrement

pendant la représentation. Interroger la manière dont, actuellement, nous entrons en communication, échangeons des idées, des sentiments et des informations. Comprendre comment nous construisons notre langage à partir d'images, d'abréviations, de codes, de signaux.

Les lois sur la surveillance

Alors que j'étais en train de travailler sur ce spectacle, des lois sur le renseignement étaient adoptées en France dans l'indifférence quasi-générale, sans que cela fasse l'objet d'un véritable débat public. J'avais été marquée de constater combien la plupart des gens que je connaissais (moi-même compris) ignoraient ce qu'il advenait exactement des informations que nous livrons de nous-mêmes sur internet. À notre insu et alors même que nous avons le sentiment de maîtriser ce que nous publions, nous nous donnons à lire comme un livre ouvert et, bien souvent, cela ne nous pose pas vraiment de problème. « Je n'ai rien à cacher ». Je me suis interrogée sur cette injonction à être transparent. Quelle subjectivité construisons-nous s'il n'y a plus aucune place pour le secret, la contradiction et l'irrésolu ? Cette actualité m'a donné envie de me replonger dans les livres d'Orwell et de Foucault, de lire ce que les intellectuels actuels écrivent sur cette « pensée algorithmique », afin de mieux comprendre comment des systèmes de communication infléchissent notre pensée et nous dessinent des avenir. Au fil des articles, je m'apercevais combien cette matière devenait extrêmement inspirante pour ma narration et me permettait d'expérimenter formellement avec le récit, de trouver d'autres espaces de fiction que ceux que l'on déploie habituellement au théâtre. Puisque les algorithmes s'attachent à prévoir tout ce qui est « possible », je pouvais, dès lors que je suivais leur logique, explorer autrement le champ de la vraisemblance théâtrale et rendre perceptible une critique qui ne vient pas « d'au-dessus », mais qui se construit en investissant ce que j'observe et en créant autre chose – un espace poétique, propice au déploiement de la réflexion, de l'imagination et du divertissement.

Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Après des études de littérature allemande à Lyon et Berlin, elle obtient une bourse de recherche du DAAD pour étudier à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. À Gießen et Francfort, elle développe ses propres spectacles (*2 ou 3 choses que je sais de vous* ; *The Big Sleep*, en cours de création), écrit son doctorat sur la question du devenir artiste et participe à des workshops avec Heiner Goebbels, Walid Raad et Jonathan Burrows. À Paris, elle développe *SAFARI*, une recherche dans des lieux touristiques, qui aboutit à la création d'un photo-roman.

Elle est invitée par le collectif 7x7 à présenter des performances dans des espaces privés (*Speed Dating* et *2 ou 3 choses que je sais de vous*), collabore sur *Nocturnes*, documentaire de création du réalisateur Matthieu Bareyre (Cinéma du Réel en Compétition française, Festival du Moyen-Métrage de Brive en Compétition Européenne, 2015), et est associée à plusieurs reprises au travail de la compagnie L'Accord Sensible : elle est comédienne-interprète sur *Champs d'Appel* (Festival Fast Forward, Festival Premiere, 2014-2015) et est dramaturge sur *Massif Central*. Elle a également été assistante à la mise en scène et à la dramaturgie auprès de Séverine Chavier (*Plage ultime*, 2013) et du collectif allemand Rimini Protokoll (projet d'audio guide *Remote*, 2013-2014). En 2016, elle travaille sur *Suite N°3*, le nouveau spectacle de l'Encyclopédie de la Parole, mis en scène par Joris Lacoste.

*

Matthias Schönijahn a étudié à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen. Il est membre du collectif artistique et théâtral K.A.U., fondé avec Philipp Bergmann et Thea Reifler. Avec K.A.U., il a montré son travail au Festival SPIELART de Munich, au Theaterdiscounter à Berlin, au théâtre Schlachthaus de Bern et au musée Senckenberg de Francfort (entre autres). L'installation vidéo « Breaking News » a reçu le prix de l'émergence artistique BEN à la B3Biennale de l'image animée dans la catégorie « récit non linéaire ». Depuis 2016, K.A.U. est associé au théâtre de Darmstadt dans le cadre du programme Doppelpass.

*

Johannes van Bebber a étudié la musique à Düsseldorf. Il a ensuite bifurqué vers l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen, où il est également chargé de cours. En tant que compositeur et performeur, il a composé la musique et la création sonore de différentes pièces et films : il a récemment travaillé avec K.A.U. sur « transit monumental », ainsi qu'avec Benno Heisel et Ullrich Eisenhöfer sur Cassidy, qui ont tous les deux été produits par le festival SPIELART de Munich. Il a joué dans plusieurs performances au HAU à Berlin, à la Mousonturm de Francfort et au Frafurt LAB, à Bern, Athènes et Varsovie. Il est par ailleurs musicien dans différents groupes comme Musica Practica et Club Bleu.

PRÉCÉDENTES REPRÉSENTATIONS

15 janvier 2016: Festival „Für Dich Für Dich Für Dich“, Theater im G-Werk, Marburg.

3 juin 2016: Festival TJCC, Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine.

27 janvier 2017: Festival Parallèle-Komm'n'act, Théâtre du Gymnase, Marseille.

